

Abo **Retraites insuffisantes à Genève**

L'Avivo Genève alerte sur la précarité croissante des aînés

L'association de défense des retraités a manifesté à la gare Cornavin. Elle exige que des mesures concrètes soient prises par les élus fédéraux.



Emilien Ghidoni

Publié aujourd'hui à 13h40



Un membre de l'Avivo déguisé en Père Noël demande aux élus fédéraux Christian Dandrès et Carlo Sommaruga d'agir en faveur des retraités.

Laurent Guiraud

«Aujourd'hui, c'est le Père Noël qui vous parle. Dans un mois, ça sera peut-être le Père Fouettard!» Éclat de rire général à la gare Cornavin. Un militant de l'Association de défense des retraités (Avivo), en habits rouges et barbe blanche, interpelle trois élus gene-

vois qui s'en vont à Berne. Le ton est bon enfant. Manifestants comme députés sont de gauche. Tous sont d'accord sur les mesures à prendre pour sortir les aînés de la précarité: l'indexation de l'AVS et la création d'un 13^e pilier.

«Ces deux lois sont essentielles, martèle Carlo Sommaruga, conseiller aux États socialiste. Il s'agit de faire sortir les personnes âgées de la pauvreté.» Le premier objet sera voté le mardi 29 novembre à la chambre haute, d'où le rassemblement de ce lundi matin. Le second sera traité par le Conseil national les 14 et 15 décembre prochains.

Malgré leurs sourires et la camaraderie affichée, les manifestants dénoncent une réalité bien sombre. En Suisse, environ 46'000 aînés vivraient dans une pauvreté «sans issue», selon l'association Pro Senectute. «Et ce n'est pas tout, s'exclame Ueli Leuenberger, président de l'Avivo Genève. Environ 20% des retraités vivent sous le seuil de pauvreté. Beaucoup y réfléchissent à deux fois avant de prendre le bus. Les demandes d'aide chez Caritas ont aussi augmenté!»

La peine est encore plus lourde lorsqu'on est une femme. Selon le syndicat Unia, 42% des retraitées ne touchent pas de 2^e pilier et doivent donc compter uniquement sur l'AVS. «C'est un vrai problème pour toutes les femmes, pas seulement celles qui sont retraitées», s'inquiète Lisa Mazzone, conseillère aux États Verte.

Entre la ville et la campagne, les aînés ne sont pas non plus tous égaux. «Quand on possède une maison et un jardin, il est plus facile de joindre les deux bouts quand on est à la retraite que lorsqu'on loue un appartement en ville», soupire Ueli Leuenberger. Avec environ 90% de locataires, le canton de Genève donc compte peu de retraités pouvant jouir d'un jardin ou d'un logis sans loyer à payer. Selon l'Avivo, il est donc vital pour les aînés genevois que les deux projets de loi soient acceptés par les élus fédéraux.

Combat difficile

Le renchérissement de l'AVS a de bonnes chances d'être adopté. Mais avec deux chambres penchant à droite, la création d'une 13^e rente semble plus compromise. Le 25 septembre, le peuple avait même accepté de repousser l'âge de la retraite pour les femmes, au grand dam de la gauche. Vu l'actualité, le combat pour la défense du 1^{er} pilier a-t-il encore un sens? «Aux États, nous sommes un des rares cantons avec deux élus roses-Verts, rappelle Carlo Sommaruga. Ce vote des Genevois nous donne la légitimité de porter ce combat, même si la composition du parlement ne nous est pas favorable.»

Le rassemblement s'achève sur le quai, tandis que les élus montent dans le train qui les emmènera à Berne. Ueli Leuenberger leur lance un dernier encouragement: «Nous comptons sur vous pour convaincre les autres élus genevois. Bonne session!»

est journaliste stagiaire à la Tribune de Genève depuis août 2022. Il couvre en particulier la commune de Vernier. Il est titulaire d'un Master en journalisme et d'un Bachelor en relations internationales. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4 commentaires

